

Boucle d'or revisité par l'ATSA

L'Action terroriste socialement acceptable (ATSA) revisite le conte *Boucle d'or* et les trois ours dans une intervention de sensibilisation au réchauffement climatique. Ça débute demain jusqu'à dimanche, à l'angle des rues Mont-Royal et Mentana.

« Parce qu'ils n'ont plus assez de nourriture dans leur habitat naturel, les ours polaires viennent fouiller les décharges plus au sud, » raconte Annie Roy, qui forme avec son conjoint Pierre Allard l'ATSA. « Nous avons imaginé qu'une famille de trois ours blancs s'installe dans une roulotte pour errer de dépotoir en dépotoir », poursuit-elle. Les passants pourront découvrir la caravane des ours du 7 au 10 juin sur l'avenue Mont-Royal, prenant alors la place de la petite fille du conte *Boucle d'or*. « Dans le conte, Boucle d'or se sert dans les plats, saccage et fuit sans réparer. C'est exactement ce que nous faisons avec l'environnement », souligne Annie Roy.

Convaincre les gens d'agir

Les deux artistes militants ont recueilli de la documentation de toutes sortes sur les dangers entraînés par les changements climatiques. Ce foisonnement d'information sera disponible autour de l'installation : « C'est écrit partout que la situation est grave, mais nous ne faisons rien, c'est absurde », remarque Annie Roy. Et Pierre Allard ajoute : « J'aimerais que les gens aient un haut-le-cœur, et les convaincre d'agir enfin, à leur échelle ».

Plusieurs experts en environnement (Steven Guibault de Greenpeace, Daniel Breton de la coalition Québec Vert Kyoto...) viendront visiter le Squat polaire et répondre aux questions de tous lors de 5 à 7 instructifs, qui se veulent « très loin des grandes conférences », selon l'ATSA.



- photo Collaboration spéciale

La famille ours de ce Squat polaire vous attend du 7 au 10 juin, angle Mont-Royal et Mentana.

Des cartes postales pour le premier ministre

Annie Roy et Pierre Allard proposent, en parallèle du Squat polaire, un atelier de cartes postales à fabriquer dans des cartons de boîtes à pizza, biscuits ou autres. Le destinataire de ses missives? Le premier ministre du Canada. « Si tout le monde s'y met, les familles, les camps de jour, les écoles, ça peut faire un effet boule de neige » croit Annie Roy, enthousiaste. (Julie Delporte)